ORGANISATION EUROPEENNE ET MEDITERRANEENNE POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN PLANT PROTECTION ORGANIZATION

Web: www.eppo.int

GD: gd.eppo.int

OEPP Service d'Information

No. 4 Paris, 2019-04

<u>Général</u>	
2019/068 2019/069 2019/070	Modification de la liste des organismes nuisibles réglementés de l'UE Recommandations du projet Euphresco VirusCollect II destinées aux décideurs Réunion du Groupe de recherche international sur les risques phytosanitaires - Globalisation et invasions d'organismes nuisibles : risques émergents et vulnérabilités (Poznań, PL, 2019-09- 03/06)
Ravageurs	
2019/071 2019/072 2019/073 2019/074 2019/075 2019/076 2019/077 2019/078 2019/079 2019/080 2019/081 Maladies	Éradication d'Anoplophora glabripennis à Marly, Suisse Premier signalement de Cydalima perspectalis au Canada Premier signalement de Dacus ciliatus en Turquie Premier signalement de Xylosandrus crassiusculus en Nouvelle-Zélande Premier signalement de Takahashia japonica en Italie Premier signalement de Takahashia japonica au Royaume-Uni Incursion d'Opogona sacchari en Pologne Incursion d'Opogona sacchari en France Incursion d'Opogona sacchari en Allemagne Tetropium gracilicorne est présent en Russie européenne Premier signalement de Meloidogyne mali au Royaume-Uni
2019/082 2019/083 Plantes enval	Premier signalement de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' à Oman 'Beech leaf disease' et son agent causal potentiel (Litylenchus crenatae): addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
2019/084 2019/085 2019/086 2019/087 2019/088 2019/089 2019/090	Premier signalement de Cylindropuntia fulgida en Espagne Artemisia verlotiorum en Ukraine Dissémination des renouées envahissantes dans le parc national de Kampinos en Pologne Impatiens glandulifera diminue la biomasse des champignons du sol dans les forêts de feuillus Evaluation du pouvoir envahissant d'Eucalyptus globulus au Portugal Modélisation transnationale pour les plantes exotiques envahissantes 16ème Symposium international sur les plantes aquatiques (Danemark, 2020-06-14/19)

Tel: 33 1 45 20 77 94

E-mail: hq@eppo.int

2019/068 Modification de la liste des organismes nuisibles réglementés de l'UE

La liste des organismes nuisibles réglementés de l'UE, qui figure aux Annexes I à V de la Directive du Conseil 2000/29/EC, a été récemment révisée et les modifications ont été publiées dans la Directive d'exécution 2019/523 du 21 mars 2019. Cette Directive est entrée en vigueur le 31 mars 2019. Le Secrétariat de l'OEPP a résumé les principales modifications ci-dessous.

Additions à l'Annexe I/A1

- Aromia bungii
- Neoleucinodes elegantalis
- Oemona hirta

Additions à l'Annexe I/A2

- Fusarium circinatum
- Geosmithia morbida
- Pityophthorus juglandis

Transferts

- Ceratocystis platani est transféré de l'Annexe II/A2 à l'Annexe I/A2
- Elsinoë spp. est remplacé par Elsinoë australis, Elsinoë citricola, Elsinoë fawcettii, transférés de l'Annexe II/A1 à Annexe I/A1
- Grapholita packardi (=Enarmonia packardi) est transféré de l'Annexe II/A1 à l'Annexe I/A1

Additions à l'Annexe I/B

- Liriomyza huidobrensis
- Liriomyza trifolii

Les autres modifications des Annexes concernent principalement la délimitation des zones protégées sur le territoire de l'UE, les plantes-hôtes réglementées et la révision des exigences spécifiques.

Source:

Directive d'exécution (UE) 2019/523 de la Commission du 21 mars 2019 modifiant les annexes I à V de la directive 2000/29/CE du Conseil concernant les mesures de protection contre l'introduction dans la Communauté d'organismes nuisibles aux végétaux ou aux produits végétaux et contre leur propagation à l'intérieur de la Communauté.

https://eur-lex.europa.eu/eli/dir_impl/2019/523/oj

Mots clés supplémentaires : UE, listes de quarantaine

Codes informatiques: AROMBU, CERAFP, ELSIAU, ELSICI, ELSIFA, GEOHMO, GIBBCI, LASPPA, LIRIHU, LIRITR, NEOLEL, OEMOHI, PITOJU, EU

2019/069 Recommandations du projet Euphresco VirusCollect II destinées aux décideurs

Le projet de recherche suivant a été conduit récemment dans le cadre d'Euphresco (Réseau pour la coordination et le financement de la recherche phytosanitaire - hébergé par l'OEPP). Un rapport, disponible sur l'Internet, présente les principaux objectifs et résultats du projet, ainsi que des recommandations destinées aux décideurs.

VirusCollect II : création d'un réseau international de collections de référence pour les virus et viroïdes (réglementés ou importants) des végétaux

L'objectif du projet VirusCollect II était de mettre en place et d'étendre un réseau international de collections de virus et de viroïdes des végétaux et de rendre des isolats de référence accessibles aux laboratoires de diagnostic et de recherche en protection des plantes. Le transfert de Q-bank à l'OEPP était jugé essentiel pour permettre l'accès public aux isolats de virus et de viroïdes. Le consortium de VirusCollect II a noté que la mise en œuvre du protocole de Nagoya accroit les obligations administratives des conservateurs et des utilisateurs du matériel des collections. Pour permettre aux laboratoires des ONPV de remplir leurs fonctions, il est recommandé aux gouvernements de renforcer l'infrastructure des collections de virus et de viroïdes des végétaux en attribuant des budgets spécifiques à la caractérisation et à la conservation des isolats de virus et de viroïdes.

Auteurs: Roenhorst A, Gentit P, Visage M, Wulf M, Winter S, Lacomme C, Nisbet, C, Nyerges

K, Krizbai L, van der Vlugt R, Shneyder Y, Mehle N, Ravnikar M, Linhartova S.

Durée du projet: de 2016-10-01 à 2018-10-01.

Rapport: https://zenodo.org/record/2628398#.XKYXLpgzbct

Source: Euphresco (2019-04). https://www.euphresco.net/projects/

Mots clés supplémentaires : recherche

2019/070 Réunion du Groupe de recherche international sur les risques phytosanitaires - Globalisation et invasions d'organismes nuisibles : risques émergents et vulnérabilités (Poznań, PL, 2019-09-03/06)

L'OEPP s'associe au Groupe de recherche international sur les risques phytosanitaires (International Pest Risk Research Group - IPRRG) pour organiser dans la région OEPP la prochaine réunion annuelle du groupe. Cette réunion aura lieu à l'Institut de protection des végétaux - Institut de recherche national de Pologne, à Poznań, du mardi 3 septembre au vendredi 6 septembre 2019.

L'IPRRG est un groupe de chercheurs et d'analystes du risque phytosanitaire. Le thème principal de la réunion sera: 'Globalisation et invasions d'organismes nuisibles : risques émergents et vulnérabilités'.

Des présentations orales et des posters peuvent être proposés sur tous les aspects de la recherche relative aux risques phytosanitaires (sur le thème de la réunion ou sur les progrès de la modélisation et de la cartographie des risques, l'évaluation de l'impact, et la communication des risques aux décideurs).

La date limite d'envoi des résumés est le 31 mai 2019. Site Internet : http://www.pestrisk.org/iprrg-2019/

Source: Secrétariat de l'OEPP (2019-04)

https://www.eppo.int/MEETINGS/2019_meetings/wk_iprrg_eppo

Mots clés supplémentaires : conférence, analyse du risque Codes informatiques : PL

phytosanitaire

2019/071 Éradication d'Anoplophora glabripennis à Marly, Suisse

L'ONPV de Suisse a informé le Secrétariat de l'OEPP que le foyer d'Anoplophora glabripennis (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) qui avait été découvert à Marly (canton de Fribourg) en 2014 a été officiellement déclaré éradiqué en février 2019. Depuis 2014, un suivi intensif avait été mené avec des chiens renifleurs, des grimpeurs d'arbres et des inspections visuelles. Entre 2014 et 2019, aucun signe d'activité d'A. glabripennis n'a été trouvé (c'est-à-dire aucun adulte, larve, œuf, trou de sortie, excrément, cavité de ponte, signe d'alimentation de maturation). Les restrictions sur le mouvement de plantes et de matériel végétal, ainsi que les mesures de suivi intensif, ont été levées le 2019-02-27. Les mesures d'éradication se poursuivent à Berikon (canton d'Aargau) où le ravageur a été trouvé en 2015 (SI OEPP 2015/185).

Le statut phytosanitaire d'*Anoplophora glabripennis* en Suisse est officiellement déclaré ainsi : Transitoire, l'infestation à Marly (canton de Fribourg) est éradiquée, les mesures de surveillance se poursuivent à Berikon (canton d'Aargau), donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.

Source : ONPV de Suisse (2019-03).

Photos: Anoplophora glabripennis. https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, Codes informatiques : ANOLGL, CH

éradication

2019/072 Premier signalement de Cydalima perspectalis au Canada

En novembre 2018, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) a confirmé la présence de *Cydalima perspectalis* (Lepidoptera : Crambidae - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) sur buis (*Buxus* spp.) dans 3 localités résidentielles d'Etobicoke (Toronto) en Ontario. Il s'agit du premier signalement de *C. perspectalis* au Canada et en Amérique. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour enrayer le ravageur et des études supplémentaires seront menées pour déterminer l'étendue de l'infestation. On ne sait pas encore s'il s'agit d'une présence isolée ou si le ravageur a une répartition plus large. La situation de *Cydalima perspectalis* au Canada peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2018 dans 3 localités d'Ontario, en cours d'enrayement.**

Source: NAPPO Phytosanitary Alert System. Official Pest Reports. Canada (2019-02-21)

Detection of Cydalima perspectalis (box tree moth) in Ontario.

https://www.pestalerts.org/oprDetail.cfm?oprID=782

Photos: Cydalima perspectalis. https://gd.eppo.int/taxon/DPHNPE/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : DPHNPE, CA

2019/073 Premier signalement de Dacus ciliatus en Turquie

Au cours d'une prospection conduite en septembre 2018 en Anatolie du Sud-Est (Turquie), *Dacus ciliatus* (Diptera : Tephritidae - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Turquie. Des dégâts dus à des infestations par *D. ciliatus* ont été détectés dans les provinces de Diyarbakır, Mardin, Siirt et Şırnak (toutes dans la région d'Anatolie du Sud-Est) dans des cultures de concombre (*Cucumis sativus*).

La situation de *Dacus ciliatus* en Turquie peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans** certaines zones (trouvé pour la première fois en 2018 en Anatolie du Sud-Est).

Source: Çalişkan Keçe AF, Özbek Çatal B, Ulusoy MR (2019) A new invasive species in Turkey:

Dacus ciliatus Loew, 1862 (Diptera: Tephritidae). Turkish Journal of Entomology

43(1), 25-30. https://doi.org/10.16970/entoted.474420

Photos: Dacus ciliatus. https://gd.eppo.int/taxon/DACUCI/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : DACUCI, TR

<u>2019/074 Premier signalement de Xylosandrus crassiusculus en Nouvelle-Zélande</u>

En février 2019, Xylosandrus crassiusculus (Coleoptera: Scolytidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été découvert pour la première fois en Nouvelle-Zélande. Plusieurs adultes ont été collectés sur un chêne (Quercus sp.) à Auckland (North Island) au cours d'activités de surveillance régulières menées par l'ONPV. En date de mars 2019, le ravageur avait été détecté sur 5 sites de la zone d'Auckland. On ne sait pas comment X. crassiusculus est arrivé en Nouvelle-Zélande, mais des observations indiquent qu'il est peut-être présent dans le pays depuis au moins 2 ans. La destruction des chênes infestés sur un site a été ordonnée par l'ONPV. Des prospections sont en cours (inspections visuelles et piégeage) pour déterminer l'étendue de l'infestation. Le public a également été invité à signaler toute observation aux autorités.

La situation de *Xylosandrus crassiusculus* en Nouvelle-Zélande peut être décrite ainsi : Présent, seulement dans certaines zones (trouvé pour la première fois en 2019 près d'Auckland), faisant l'objet d'une lutte officielle.

Source: INTERNET

- Biosecurity New Zealand. Fact Sheet. Granulate ambrosia beetle *Xylosandrus crassiusculus*. https://www.mpi.govt.nz/dmsdocument/33451-granulate-ambrosia-beetle

- Biosecurity New Zealand. Media releases (2019-03-25) Public asked to help with beetle surveillance. https://www.mpi.govt.nz/news-and-resources/media-releases/public-asked-to-help-with-beetle-surveillance/

Photos: Xylosandrus crassiusculus. https://gd.eppo.int/taxon/XYLBCR/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : XYLBCR, NZ

2019/075 Premier signalement de Takahashia japonica en Italie

Takahashia japonica (Hemiptera : Coccidae) a été signalée pour la première fois en Italie (et en Europe) en 2017. En mai 2017, un foyer d'une cochenille inconnue a été observé sur le tronc et les branches d'arbres de Morus nigra dans le parc communal de Cerro Maggiore (province de Milano, région Lombardia). L'espèce a été identifiée comme étant T. japonica sur la base de sa morphologie. Des études supplémentaires ont détecté le ravageur dans d'autres municipalités de la province de Milano (Legnano, Rescaldina, San Giorgio su Legnano et Canegrate), dans 3 municipalités de la province de Varese (Castellanza, Busto Arsizio et Saronno) et dans une municipalité de la province de Monza e Brianza (Monza). Les infestations sont faciles à observer lorsque les femelles produisent des ovisacs, qui sont caractéristiques : longs, repliés en boucle, semblables à du fil et qui pendent de l'écorce (d'où les noms communs anglais 'cotton stringy scale', 'string cottony scale'). T. japonica est native d'Extrême-Orient. Elle a été décrite au Japon sur Morus sp. Elle est également signalée en Chine (Hunan, Shanxi), en Inde (Uttar Pradesh) et en Corée du Sud. T. japonica est polyyphage sur des plantes ligneuses à feuilles caduques. En Italie, T. japonica a été trouvée sur les plantes-hôtes suivantes : Acer pseudoplatanus, Albizia julibrissin, Carpinus betulus, Celtis australis, Liquidambar styraciflua et Morus nigra. Les quatre premières espèces sont des hôtes nouveaux de T. japonica par rapport à sa zone d'indigénat. Les premières observations indiquent que la cochenille est présente depuis plusieurs années et pourrait avoir été introduite en relation avec de nouvelles plantations d'arbres. Des études supplémentaires seront réalisées pour clarifier sa biologie et son impact.

Source: Limonta L, Pellizzari G (2018) First record of the string cottony scale *Takahashia*

japonica in Europe and its establishment in Northern Italy. *Bulletin of Insectology* **71**(1), 159-160. http://www.bulletinofinsectology.org/pdfarticles/vol71-2018-159-

160limonta.pdf

Defra (2019-03-05) Plant Pest Factsheet. Cotton stringy scale insect Takahashia

japonica, 3 pp.

Photos: Takahashia japonica. https://gd.eppo.int/taxon/TAKAJA/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : TAKAJA, IT

2019/076 Premier signalement de Takahashia japonica au Royaume-Uni

Dans la région OEPP, *Takahashia japonica* (Hemiptera: Coccidae - 'string cottony scale') a été signalé pour la première fois en Italie (voir SI OEPP 2019/075) en 2017. En décembre 2018, cette cochenille a été signalée pour la première fois au Royaume-Uni (Berkshire) sur un *Magnolia* qui avait été importé et planté dans un jardin privé en 2015.

T. japonica a été ajoutée dans le 'UK Plant Health Risk Register' peu de temps après le premier signalement en Europe. Décision a alors été prise de prendre des actions réglementaires en cas d'interceptions sur des plantes récemment importées, mais pas en cas de détection sur des plantes établies. Cette approche a été choisie pour réduire le risque d'introduction et de dissémination rapide du ravageur au Royaume-Uni par le biais du commerce, mais reflète également la menace relativement faible que cet organisme représente. Dans ce cas spécifique, le Magnolia infesté a été considéré comme une plante établie, et aucune action réglementaire n'a été prise.

Source: INTERNET

OEPP Service d'Information 2019 no. 4 – *Ravageurs*

Defra (2019-03-05) Plant Pest Factsheet. Cotton stringy scale insect *Takahashia japonica*, 3 pp.

Defra. UK Risk Register Details for Takahashia japonica

https://secure.fera.defra.gov.uk/phiw/riskRegister/viewPestRisks.cfm?cslref=2790

RHS (2019-01-17) RHS confirms first new garden pest of 2019.

https://www.rhs.org.uk/press/releases/RHS-confirms-first-new-garden-pest-of-2019

Tuffen M, Salisbury A, Malumphy C (2019) Cotton stringy scale insect, *Takahashia japonica* (Hemiptera: Coccidae), new to Britain. *British Journal of Entomology and Natural History* **32**, 5 pp.

Photos: Takahashia japonica. https://gd.eppo.int/taxon/TAKAJA/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : TAKAJA, GB

2019/077 Incursion d'Opogona sacchari en Pologne

Au cours d'une prospection officielle en Pologne, *Opogona sacchari* (Lepidoptera : Tineidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en février 2019 sur une plante de 'ficus ginseng' (bonsaï de *Ficus macrocarpa*) présentant des symptômes d'infestation dans un magasin de bricolage de la ville de Racibórz. Des enquêtes ont trouvé que 9 plantes étaient infestées dans ce magasin et qu'elles appartenaient à un lot acheté aux Pays-Bas fin janvier 2019. Tous les magasins qui ont reçu des plantes du lot contaminé font actuellement l'objet d'inspections. Le statut phytosanitaire d'*O. sacchari* en Pologne n'a pas encore été déterminé.

Source: ONPV de Pologne (2019-02).

Photos: Opogona sacchari. https://gd.eppo.int/taxon/OPOGSC/photos

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, Codes informatiques : OPOGSC, PL

incursion

2019/078 Incursion d'Opogona sacchari en France

En France, *Opogona sacchari* (Lepidoptera : Tineidae - Liste A2 de l'OEPP) a été signalé sur 2 palmiers d'ornement (*Trachycarpus fortunei*) dans une jardinerie à Muzillac (département du Morbihan). Les deux palmiers ont été détruits, conformément à la législation nationale en vigueur. Aucune autre infestation n'a été détectée, mais une quarantaine sera appliquée pendant 4 mois à toutes les plantes-hôtes sur le site infesté. Le statut phytosanitaire n'a pas été communiqué.

Source : ONPV de France (2019-03).

Photos: Opogona sacchari. https://gd.eppo.int/taxon/OPOGSC/photos

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, Codes informatiques : OPOGSC, FR

incursion

2019/079 Incursion d'Opogona sacchari en Allemagne

En Allemagne, *Opogona sacchari* (Lepidoptera: Tineidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé dans une serre d'exposition (300 m²) qui contenait divers palmiers, fougères, orchidées et plantes vertes. Le ravageur a été trouvé sur 1 *Cyathea* spp. (Cyatheaceae) et 1 *Grammatophyllum* spp. (Orchidaceae).

Le statut phytosanitaire d'*Opogona sacchari* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : Transitoire dans certaines zones, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.

Source: ONPV d'Allemagne (2018-09).

Photos: Opogona sacchari. https://gd.eppo.int/taxon/OPOGSC/photos

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé, Codes informatiques : OPOGSC, DE

incursion

2019/080 Tetropium gracilicorne est présent en Russie européenne

Tetropium gracilicorne (Coleoptera: Cerambycidae - Liste A2 de l'OEPP) est natif de Sibérie et d'Extrême-Orient. Cette espèce a été signalée dans la partie centrale de la Russie européenne: dans la République d'Udmurtia en 2003, et dans la région de Moscou en 2005 près de Lishnjagi (district de Serebrjannye Prudy - partie la plus méridionale de la région de Moscou) dans une forêt plantée de Larix. On peut noter que Larix n'est pas présent naturellement dans la région de Moscou et n'est pas une espèce abondante dans les forêts d'Udmurtia. Danilevsky (2019) estime également que les signalements de T. gabrieli dans le nord-est de la Russie européenne (vallée du fleuve Pechora) dans la République de Komi devraient être attribués à T. gracilicorne.

La situation de *Tetropium gracilicorne* en Russie peut être décrite ainsi : **Présent**, seulement dans certaines zones (natif de la partie asiatique, introduit dans la partie centrale de la Russie européenne).

Source: Danilevsky M (2019) A check-list of longicorn beetles (Coleoptera, Cerambycoidea)

of Europe. https://www.zin.ru/animalia/coleoptera/rus/danlists.htm

Dedyukhin SV, Nikitsky NB, Semenov VB (2005) Checklist of the beetles (Insecta, Coleoptera) of Udmurtia. *Euroasian Entomologial Journal* 4(4), 293-315 [in

Russian].

Nikitsky NB (2005) Addition to the fauna Coleoptera of the Moscow district (with notes about some new find of the beetles in territory former USSR and Caucasus). Byulleten' Moskovskogo Obshchestva Ispytatelei Prirody Otdel Biologicheskii

110(1), 21-27 [in Russian].

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé Codes informatiques : TETOGR, RU

2019/081 Premier signalement de Meloidogyne mali au Royaume-Uni

Meloidogyne mali (Liste A2 de l'OEPP), le nématode cécidogène du pommier, a récemment été signalé pour la première fois au Royaume-Uni suite à une prospection ciblée. Des études ont été réalisées au Royaume-Uni suite à la détection de M. mali aux Pays-Bas, en Italie (SI OEPP 2014/102) et en France (SI OEPP 2017/043), et aux recommandations de l'analyse du risque phytosanitaire de l'OEPP sur M. mali. En décembre 2018, des populations de M. mali ont été isolées à partir de la rhizosphère d'ormes (Ulmus sp.) sur deux sites du sud de l'Angleterre. Les racines infestées présentaient de grosses galles caractéristiques avec de petites cavités, associées à cette espèce. Le ravageur a été identifié par des méthodes morphologiques et moléculaires.

La situation de *Meloidogyne mali* au Royaume-Uni peut être décrite ainsi : **Présent**, seulement dans certaines zones (trouvé pour la première fois en 2018 sur 2 sites dans le sud de l'Angleterre).

Source: Prior T, Tozer H, Yale R, Jones EP, Lawson R, Jutson L, Correia M, Stubbs J,

Hockland S, Karssen G (2019) First report of Meloidogyne mali causing root galling

to elm trees in the UK. *New Disease Reports* **39**, *10*. http://dx.doi.org/10.5197/j.2044-0588.2019.039.010.

EPPO, 2017. Pest risk analysis for Meloidogyne mali, apple root-knot nematode.

https://gd.eppo.int/download/doc/1262_pra_exp_MELGMA.pdf

Photos: *Meloidogyne mali.* https://gd.eppo.int/taxon/MELGMA/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : MELGMA, GB

2019/082 Premier signalement de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' à Oman

Diaphorina citri, le vecteur de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' (Hemiptera: Liviidae - Liste A1 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois à Oman en 2005 (SI OEPP 2008/120). Une prospection a été menée de septembre 2014 à janvier 2016 sur limettier (Citrus aurantifolia) dans six gouvernorats d'Oman: Batinah (Nord et Sud), Sharqiya, Dakhiliya, Wusta et Dhofar. Des symptômes du huanglongbing ont été observés dans 4 gouvernorats (Batinah, Sharqiya, Dakhiliya, Dhofar) et des analyses moléculaires ont mis en évidence la présence de 'Ca. L. asiaticus' dans 40 à 71,8 % des échantillons selon les régions. 'Candidatus Liberibacter africanus' (présent dans les pays voisins) n'a pas été détecté, mais les auteurs estiment que les prospections devraient être étendues à d'autres régions et à d'autres espèces de Citrus.

La situation de 'Candidatus Liberibacter asiaticus' à Oman peut être décrite ainsi : Présent, seulement dans certaines zones (signalé pour la première fois en 2018 dans plusieurs régions).

Source: Al Fahdi A, Al-Mamari A, Shahid MS, Maharachchikumbura SSN, Carvalho CM, Elliot

SL, Al-Sadi AM (2018) Characterization of Huanglongbing disease associated with acid lime (Citrus aurantifolia Swingle) in Oman. Journal of Plant Pathology 100(3),

419-427. https://doi.org/10.1007/s42161-018-0088-9

Photos: 'Candidatus Liberibacter asiaticus'. https://gd.eppo.int/taxon/LIBEAS/photos

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : LIBEAS, OM

<u>2019/083</u> <u>'Beech leaf disease' et son agent causal potentiel (*Litylenchus crenatae*): addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP</u>

Pourquoi: Une nouvelle maladie des feuilles du hêtre (*Fagus* spp.) appelée 'beech leaf disease' (ou BLD) est de plus en plus observée dans les forêts de l'est des États-Unis et du Canada (SI OEPP 2018/178). Elle soulève de vives préoccupations chez les forestiers et les communautés locales des zones touchées. La maladie a d'abord été signalée sur *Fagus grandifolia* dans l'Ohio (comté de Lake) en 2012 et s'est disséminée rapidement vers d'autres comtés de l'Ohio, ainsi qu'en Pennsylvania, New York et Ontario (Canada). La maladie est observée principalement dans les forêts, mais aussi dans des espaces paysagers. La cause de cette maladie émergente n'est pas connue, mais une espèce de nématode, *Litylenchus crenatae* n. sp., nouvellement décrite au Japon sur *Fagus crenata*, est soupçonnée de faire partie des agents causaux de la maladie. Étant donné la menace que cette nouvelle maladie d'étiologie incertaine représente pour les hêtres, l'ONPV du Royaume-Uni l'a ajoutée dans le 'UK Plant Health Risk Register' et a proposé de l'ajouter sur la Liste d'Alerte de l'OEPP. Cette proposition a été approuvée par le Panel sur les Mesures Phytosanitaires.

Où : Il n'est pas encore certain que *L. crenatae* soit l'agent causal de la maladie, et les données de répartition sont présentées séparément pour la maladie en Amérique du Nord et le nématode au Japon.

Amérique du Nord (maladie - BLD): Canada (Ontario), États-Unis (New York, Ohio, Pennsylvania).

Asie (L. crenatae): Japon (Hokkaido, Honshu).

Sur quels végétaux : En Amérique du Nord, la maladie affecte principalement *F. grandifolia* (hêtre d'Amérique). Elle a également été observée en 2016 sur *F. sylvatica* (hêtre commun) et *F. orientalis* (hêtre d'Orient) dans une collection d'arbres ('Holden Forests and Gardens',

comté de Geauga, Ohio), et en 2017 sur des plantes-mères de *F. sylvatica* dans une pépinière commerciale (comté de Lake, Ohio). *F. engleriana* (hêtre chinois) est considéré comme un hôte potentiel. Au Japon, *Litylenchus crenatae* a été décrit sur les feuilles de *F. crenata* (hêtre à feuilles crénelées).

Dégâts: En Amérique du Nord, les premiers symptômes de la maladie comprennent des stries sombres de couleur vert foncé entre les nervures latérales des feuilles et une réduction de la taille des feuilles. Les zones touchées deviennent généralement coriaces et un enroulement foliaire est également observé. Lorsque les symptômes progressent, l'avortement des bourgeons, la réduction de la production foliaire et la chute prématurée des feuilles entraînent une réduction générale du houppier, et finalement la mort des jeunes arbres en l'espace de 2 à 5 ans et des arbres matures en l'espace de 6 ans. Dans les zones où la maladie est établie, la proportion d'arbres symptomatiques peut dépasser 90 %. Il est toutefois noté que la sensibilité des hêtres varie.

Au Japon, L. crenatae a été décrit sur des F. crenata présentant des galles foliaires et des stries internervaires.

Des photos des symptômes observés sont disponibles sur l'Internet:

Aux États-Unis: http://forestry.ohiodnr.gov/portals/forestry/pdfs/BLDAlert.pdf

Au Japon: https://brill.com/view/journals/nemy/21/1/15685411_021_01_s002_i0013.jpg

Dissémination: Jusqu'à présent, la présence de *L. crenatae* a été confirmée uniquement dans les tissus foliaires (mésophylle) de *F. crenata* infestés au Japon. Si ce nématode est la cause principale de la maladie, les végétaux destinés à la plantation et les branches coupées pourraient être des filières potentielles pour le transport à longue distance. En revanche, on ne sait pas comment *L. crenatae* se dissémine entre les arbres dans les forêts. En particulier, on ne sait pas si le nématode peut survivre dans d'autres parties des plantes ou dans le sol en hiver après la chute des feuilles de hêtre.

Filières : Végétaux destinés à la plantation, branches coupées de *Fagus* spp. de pays où la maladie est présente ?

Risques éventuels: Les Fagus spp. sont largement plantés dans la région OEPP à des fins sylvicoles et ornementales. F. sylvatica est un feuillu forestier important en Europe centrale et occidentale (utilisé par exemple pour la production de bois). De nombreux aspects restent à clarifier, en particulier si L. crenatea est le seul agent causal de la maladie ou si celle-ci est associée à un complexe de pathogènes (par ex. champignons, bactéries, virus ou phytoplasmes). Si L. crenatea est le principal agent causal de la maladie, sa biologie et son épidémiologie devront être étudiées afin de pouvoir évaluer le risque potentiel. Cependant, étant donné la rapidité de la dissémination et les dégâts importants (dépérissement des arbres et mortalité) observés sur Fagus en Amérique du Nord, l'attention des ONPV est attirée sur cette maladie émergente et les risques potentiels pour la sylviculture et les pépinières dans la région OEPP.

Sources

Ewing CJ, Hausman CE, Pogacnik J, Slot J, Bonello P (2018) Beech leaf disease: an emerging forest epidemic. *Forest Pathology* e12488. DOI: 10.1111/efp.12488 INTERNET

- Center for Invasive Species Prevention (2018-05-17) Invasive Species. Update on Beech Leaf Disease, a threat lacking adequate funding and official action. http://www.nivemnic.us/update-on-beech-leaf-disease-a-threat-lacking-adequate-funding-and-official-action/
- Central Pennsylvania Forestry (2018-03-08) Look for Beech Leaf Disease. http://centralpaforest.blogspot.com/2018/03/look-for-beech-leaf-disease.html
- Don't move firewood. Beech leaf disease.
 https://www.dontmovefirewood.org/pest_pathogen/beech-leaf-disease/

OEPP Service d'Information 2019 no. 4 – *Maladies*

- Lake Metroparks. Beech leaf disease. A new problem to our forests by J. Pogacnik (2018-08-14). https://www.lakemetroparks.com/along-the-trail/august-2018/beech-leaf-disease
- Ohio Department of Natural Resources Forestry Division (2018-08-20) ODNR urges Ohioans to report Beech Leaf Disease. http://forestry.ohiodnr.gov/news/post/odnr-urges-ohioans-to-report-beech-leaf-disease
- USDA. We need your help. Look for signs of Beech Leaf Disease. http://files.constantcontact.com/3eb6bf61101/a51df273-005c-4330-88eb-e4ea5294ea0d.pdf

Kanzaki N, Ichihara Y, Aikawa T, Ekino T, Masuya H (2019) *Litylenchus crenatae* n. sp. (Tylenchomorpha: Anguinidae), a leaf gall nematode parasitizing *Fagus crenata* Blume. *Nematology* **21**(1), 5-22. DOI: https://doi.org/10.1163/15685411-00003190

Pogacnik J, Macy T (2016-07) Forest Health Pest Alert. Beech Leaf Disease. http://forestry.ohiodnr.gov/portals/forestry/pdfs/BLDAlert.pdf

SI OEPP 2018/178, 2019/083

Panel en - Date d'ajout 2019-04

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte Codes informatiques : LITYCR

<u>2019/084 Premier signalement de Cylindropuntia fulgida en Espagne</u>

Cylindropuntia fulgida (Cactaceae), couramment appelé 'coral cactus' en anglais, est natif du sud-est des États-Unis et du Mexique. Il existe au moins deux variétés envahissantes: C. fulgida var. mamillata et C. fulgida var. fulgida. C. fulgida var. mamillata est établie en Australie dans les régions sèches continentales, où elle menace la diversité biologique native des communautés végétales semi-arides. C. fulgida var. mamillata est également envahissante en Afrique du Sud, tout comme C. fulgida var. fulgida. Cette dernière a envahi de vastes zones de pâturage et de conservation. Elle a causé des impacts négatifs pour le bétail et la diversité biologique native, avant d'être contrôlée grâce à l'agent de lutte biologique classique Dactylopius tomentosus. En Espagne, C. fulgida a été signalé pour la première fois à Alcanar (municipalité de Montsiá, province de Tarragona) en périphérie d'une zone urbaine, où plusieurs individus mesurant jusqu'à 30 cm de haut ont été trouvés. La population s'étend sur environ 3 m en bord de route. Les auteurs soulignent qu'il s'agit du premier signalement d'une population occasionnelle de C. fulgida en Europe. Les caractères taxonomiques des plantes trouvées en Espagne correspondent à Cylindropuntia fulgida var. mamillata. Les auteurs indiquent que l'espèce pourrait devenir envahissante dans la région dans un proche avenir.

Source: Gómez-Bellvier, C, Alvarez H, Nualart N, Ibánez N, Sáez L, López-Pujol J (2019) New

records of alien vascular plants in Catalonia (NE Iberian Peninsula). Collectanea

Botanica 38, e004. https://doi.org/10.3989/collectbot.2019.v38.004

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement Codes informatiques : DACLTO, OPUFU, AU, ES, MX, ZA

2019/085 Artemisia verlotiorum en Ukraine

Artemisia verlotiorum (Asteraceae) est native de Chine et est établie en Afrique, dans l'ouest de l'Asie, en Amérique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Elle est aussi largement répandue dans la région OEPP. En Suisse, l'espèce figure depuis 2013 sur la liste des plantes exotiques envahissantes. Elle est également jugée envahissante en Croatie, en Espagne, en Italie (y compris Sardaigne), en Slovénie, et dans la zone méditerranéenne en France. Le premier signalement connu d'A. verlotiorum en Ukraine date des années 1920. L'espèce a été signalée dans les provinces de Crimée, Transcarpatie et Lviv. En 2018, A. verlotiorum a été trouvée à Kyiv (centre-nord du pays) dans l'arboretum de Syrets (Syretskiy Dendropark) et à proximité de celui-ci dans une pépinière abandonnée et ses serres associées. Trois colonies clonales ont été trouvées jusqu'à présent. Les auteurs estiment que les rhizomes (contaminants du sol ou associés à des plantes) constituent la filière de dissémination la plus probable dans ces zones. Cependant, une colonie (le long d'un mur du bâtiment administratif de l'arboretum) est probablement issue de graines dispersées par le vent à partir de la colonie principale dans la pépinière abandonnée.

Source: Mosyakin SL, Boiko GV, Glukhova SA (2019) Artemisia verlotiorum (Asteraceae) in the

continental part of Ukraine: now in Kyiv. Plant taxonomy, Geography and Floristics

76(1), 3-8. https://doi.org/10.15407/ukrbotj76.01.003

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante, Codes informatiques : ARTVE, UA

signalement détaillé

<u>2019/086</u> <u>Dissémination des renouées envahissantes dans le parc national de Kampinos en Pologne</u>

Fallopia japonica, F. sachalinensis et F. x bohemica (Polygonaceae: Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) sont largement répandues dans la région OEPP. Dans les habitats envahis, elles peuvent causer des impacts négatifs sur la diversité biologique native et les services écosystémiques, ainsi que des impacts économiques. Ces trois espèces se disséminent encore dans la région OEPP. Une prospection détaillée a été menée dans le parc national de Kampinos (Pologne) et aux environs (33 villages) entre 2012 et 2018. Le parc a été établi en 1959 et il s'agit du deuxième plus grand parc national de Pologne. Différentes renouées ont été observées sur 176 sites: F. japonica sur 118 sites (64 dans le parc national, 54 dans la zone tampon entourant le parc); F. x bohemica sur 54 sites (6 dans le parc national, 48 dans la zone tampon) et F. sachalinensis sur 4 sites (tous dans la zone tampon). La plupart des populations de Fallopia à l'extérieur du parc national se trouvent à proximité de zones urbaines le long de routes ou près de jardins, où ces espèces sont parfois cultivées. Les populations urbaines ont le potentiel de se disséminer vers le parc national, et ces populations, surtout celles de la zone tampon, devraient donc faire l'objet d'une gestion.

Source: Kirpluk I, Bomanowska A, Otręba A (2019) The spread of Reynoutria species

(Polygonaceae) in Kampinos National Park and its vicinity (Central Poland).

Chornomorski Botanical Journal 15, 17-25.

Photos: Fallopia japonica. https://gd.eppo.int/taxon/POLCU/photos

Fallopia sachalinensis. https://gd.eppo.int/taxon/REYSA/photos

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante Codes informatiques : POLCU, REYSA, REYBO, PL

2019/087 Impatiens glandulifera diminue la biomasse des champignons du sol dans les forêts de feuillus

Impatiens glandulifera (Balsaminaceae: Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) a des effets négatifs sur les écosystèmes envahis. Elle entre en particulier en compétition avec les végétaux natifs et entraîne une diminution de la population invertébrée associée. Elle a également des impacts négatifs sur les services écosystémiques, par exemple en limitant l'accès aux étendues d'eau et en augmentant l'apport de sédiments dans les systèmes hydrographiques. Une attention accrue a été portée ces dernières années à l'impact potentiel des plantes exotiques envahissantes sur le mycobiote du sol, en particulier sur les champignons mycorhiziens arbusculaires - impact qui peut être positif ou négatif selon l'espèce et le système étudié. L'impact d'I. glandulifera sur l'ectomycorhize (champignons formant des colonies autour de la structure racinaire) a été étudié dans des forêts de feuillus en Suisse. Des zones forestières envahies par I. glandulifera ont été comparées à des zones où l'espèce avait été éliminée, et la biomasse de l'ectomycorhize a été mesurée en plaçant des sacs à mailles dans le sol et en évaluant l'ectomycorhize qui les colonisait. La diversité génétique des champignons a été mesurée par polymorphisme de longueur des fragments de restriction terminaux (T-RFLP). I. glandulifera réduit de 30 à 80 % la biomasse de l'ectomycorhize et les effets négatifs les plus importants se trouvent au centre des sites envahis. I. glandulifera n'a pas d'effet sur la diversité génétique des champignons, mais modifie la composition de la communauté fongique, résultant probablement d'une diminution de l'ectomycorhize et d'une augmentation des

OEPP Service d'Information 2019 no. 4— *Plantes envahissantes*

champignons saprotrophes. De telles modifications de la biomasse et de la composition des communautés du mycobiote du sol pourraient avoir des effets sur le cycle nutritif et le cycle du carbone dans les forêts et, par conséquent, un impact sur le fonctionnement des écosystèmes forestiers.

Source: Gaggini L, Rusterholz HR, Baur B (2019) The annual invasive plant *Impatiens*

glandulifera reduces hyphal biomass of soil fungi in deciduous forests. Fungal Ecology

39, 242-249.

Photos: Impatiens glandulifera. https://gd.eppo.int/taxon/IPAGL

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante Codes informatiques : IPAGL, CH

2019/088 Evaluation du pouvoir envahissant d'Eucalyptus globulus au Portugal

Eucalyptus globulus (Myrtaceae) est une espèce native d'Australie qui a été introduite dans plusieurs régions du monde en tant qu'espèce de plantation utilisée pour la production de bois. En California (États-Unis), elle s'est échappée des plantations et est devenue envahissante sur la côte. Elle est également envahissante à Hawaii (États-Unis) et en Afrique du Sud. Dans la région OEPP, des études conduites en Espagne ont aussi montré que l'espèce peut présenter un comportement envahissant. Le Portugal cultive davantage d'E. globulus que les autres pays de la région. Une prospection a été menée au Portugal en bordure de plantations d'E. globulus (âgés de 4 à 42 ans) pour détecter les individus échappés. Au total, 1 630 E. globulus ont été signalés à l'extérieur de 67 plantations dans 129 parcelles de prospection (10 x 10 m). Plus de 50 % des individus mesuraient plus de 1,3 m et 8 % de ceux-ci avaient atteint le stade reproducteur. La couverture du sol, l'âge des arbres-mères et leur efficacité de reproduction étaient les facteurs les plus associés à la présence d'individus sauvages établis. La distance entre les individus établis et les plantations était liée aux lignes de drainage naturelles et à la direction principale du vent. Les auteurs soulignent que des recherches supplémentaires sont nécessaires pour évaluer la capacité reproductive des E. globulus qui s'échappent des plantations.

Source: Deus E, Silva JS, Larcombe M, Catry FX, Queirós L, Santos P, Matias H, Aguas A, Rego

FC (2019) Investigating the invasiveness of *Eucalyptus globulus* in Portugal: site-scale drivers, reproductive capacity and dispersal potential. *Biological Invasions*,

https://doi.org/10.1007/s10530-019-01954-6

Mots clés supplémentaires : plante exotique envahissante Codes informatiques : EUCGL, PT

2019/089 Modélisation transnationale pour les plantes exotiques envahissantes

Afin de protéger les habitats vulnérables, les systèmes agricoles et la diversité biologique native contre les impacts négatifs des plantes exotiques envahissantes, des études sont nécessaires pour prévoir la dissémination de ces espèces à l'échelle internationale. La prévision et la gestion des plantes envahissantes dans les zones transfrontalières peuvent poser des problèmes qui relèvent des catégories suivantes : (1) politique - la dissémination d'une espèce préoccupe moins certains pays que d'autres, (2) écologique - les habitats et leur résistance à l'invasion

diffèrent de part et d'autre des frontières et (3) géographique - la structure des paysages peut être différente entre des pays voisins, en comportant différents niveaux de barrières naturelles ou des couloirs de dissémination. Les modèles de répartition des espèces sont utilisés pour prévoir la dissémination des plantes exotiques envahissantes. La répartition potentielle d'Acacia dealbata (Fabaceae : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) a été étudiée par ce type de modèles pour le nord-ouest de la péninsule ibérique (Portugal et Espagne) dans les conditions climatiques actuelles et futures. Les données sur la présence de l'espèce et des données environnementales ont été collectées. Le modèle a ensuite été appliqué selon trois scénarios (1) modèle appliqué séparément pour chaque pays et résultats combinés dans l'espace pour obtenir le résultat final, (2) modèle appliqué à l'ensemble de la zone en utilisant des données de présence séparément pour le Portugal et pour l'Espagne, et (3) modèle pour les deux pays (données de présence transnationales). Le modèle basé sur des données transnationales et le modèle utilisant seulement les données de présence pour le Portugal présentaient des caractéristiques similaires, mais la prévision de la répartition était meilleure pour le modèle utilisant des données transnationales. Ce modèle permettait une représentation plus complète et exacte de la niche écologique de l'espèce. Les auteurs concluent que ce type de modèle est le plus approprié pour informer les décideurs dans le cas des espèces qui ont un potentiel de dissémination transfrontalière.

Source: Fernandes RF, Honrado JP, Guisan A, Roxo A, Alves P, Martins J, Vicente JR (2019)

Species distribution models support the need of international cooperation towards successful management of plant invasions. *Journal for nature Conservation* **49**, 85-

94.

Photos: Acacia dealbata. https://gd.eppo.int/taxon/ACADA/photos

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques Codes informatiques : ACADA, PT

envahissantes

2019/090 16ème Symposium international sur les plantes aquatiques (Danemark, 2020-06-14/19)

Le 16ème Symposium international sur les plantes aquatiques ('International Symposium on aquatic plants') aura lieu à l'Université d'Aarhus, Danemark, les 14-19 juin 2020. L'objectif de ce symposium est d'encourager des discussions sur tous les sujets liés aux connaissances scientifiques et à la gestion de la végétation aquatique. L'intérêt pour les plantes aquatiques a augmenté et s'est diversifié, ce qui sera reflété dans un vaste programme scientifique qui intéressera à la fois les scientifiques et les gestionnaires. Un appel à contributions sera lancé le 2019-05-01.

Source: Site Internet du symposium. http://www.internationalaquaticplantsgroup.com

Mots clés supplémentaires : conférence Codes informatiques : DK